

de jeunes filles fréquentant les convents, où l'on enseigne la littérature, les belles lettres, l'histoire et la philosophie. Enfin les universités ouvrent leurs portes et font connaître les secrets de la science divine et humaine. En somme la constitution de la propriété sur des bases chrétiennes, l'instruction donnée à tous les degrés de l'échelle sociale, les pauvres secourus dans les asiles élevés partout, telles sont messieurs les grandes œuvres des moines au moyen-âge. Qu'elle est l'institution qui a mieux mérité de l'humanité toute entière?

Avec St. Bernard, l'institution monastique arrive à l'apogée de son histoire. Je ne redirai pas l'action des moines, dans toutes ses phases. Elle change suivant les différents milieux où elle s'exerce. Je n'insisterai pas sur cela, je ne m'arrêterai pas à cette époque si glorieuse des croisades. Vous savez quel noble rôle les moines ont joué à cette époque. Mieux que moi vous savez les exploits si remarquables des chevaliers de Jérusalem et d'Alcantara, qu'on retrouvait sous les étendards des croisades, accomplissant les prodiges de leur héroïque valeur. A côté d'eux s'avancent plus modestes les frères de la Rédemption. Plus tard ce sont encore les moines qui arrêtent Mahomet. Et que d'autres prodiges ne pourrions nous pas compter.

Nous voyons ensuite une modification s'introduire dans les ordres monastiques. On s'éloigne de la règle tracée primitivement par St. Bernard, pour se rapprocher de plus en plus de la société civile. La nature des combats est changée. C'est le moment des luttes de la parole, et Dieu qui sait faire naître à temps les grands dévouements, inspire deux grands génies, St. Dominique et St. François d'Assise, tous deux fondateurs d'ordres, approuvés par Innocent III, lequel avait vu en songe l'église de St. Jean de Latran relevée et soutenue par deux moines, l'un Italien, l'autre Espagnol, Dominique et François d'Assise. L'action passe alors de leur côté, et s'y maintient jusqu'à ce qu'une nouvelle hérésie plus menaçante, donne lieu à la formation de la compagnie de Jésus, qui a fourni tant de valeureux champions à la sainte cause de l'Eglise. C'est ainsi, messieurs, que se poursuit d'âge en âge cette merveilleuse influence des moines, que nous allons voir se continuer jusqu'à nos jours. Je viens de nommer la compagnie de Jésus. Elle est bien persécutée de l'autre côté des mers. Nous devons l'entourer d'autant plus de respect qu'elle est plus persécutée. Je suis d'autant plus heureux de rendre ici un public hommage aux Jésuites, que ce sont eux qui m'ont enseigné à croire et qui m'ont appris que pour bien servir la patrie il faut aimer Dieu, *Pro patria et pro Deo*. Les Jésuites ont été persécutés presque dès leur naissance. A peine fondés, leur ordre est forcé de quitter la France. Mais le grand Henri IV, le père du peuple, comprenant qu'il y allait de l'intérêt du peuple, se hâta de les rappeler. Alors on les vit fonder des écoles en France, on vit leurs missionnaires à la suite de St. François Xavier aller porter jusque dans l'extrême Orient, les lumières de l'Evangile. D'autres viennent à travers des mers et des continents jusque sur les rives du Canada. Il faudrait un Canadien pour redire les services rendus ici-même par les Jésuites et les Sulpiciens. Je voudrais pouvoir vous dire tout ce qu'ils ont fait pour la colonisation du Canada. Mais messieurs, vous connaissez votre histoire mieux que moi, et je n'ai pas la prétention de vouloir vous faire ici un cours d'histoire du Canada.